

CINQUIEME DIMANCHE DU CAREME C

Première lecture : Is 43,16-21

Psaume responsorial : Ps 126(127)

Deuxième lecture : Ph 3,8-14

Evangile : Jn 8,1-11.

Je ne prends pas plaisir à la mort du pécheur... convertissez-vous et vivez (Ez 18,23.32)

En écoutant l'Évangile de ce cinquième dimanche du Carême Année C, les connaisseurs de l'Ancien Testament n'ont certainement pas manqué de penser à un semblable incident rapporté dans le Livre de Daniel (cf. Dn 13). Dans le récit de Daniel comme dans l'Évangile d'aujourd'hui, on retrouve la même accusation d'adultère, la même allusion à des vieillards, le même recours à la Loi de Moïse qui punit l'adultère par la lapidation (cf. Lv 20,10), le même retournement final de la situation. Mais les quelques petites différences, c'est que la femme dans Daniel a nom Suzanne, et celle devant Jésus est anonyme ; celle-ci est vraiment coupable du délit, Suzanne est innocente.

En revenant sur le récit supposé johannique pour le commenter, je m'avise de le prendre non pas pour un fait vécu, comme il apparaît, mais comme une parabole, et j'entreprends alors de restituer les personnages à la réalité qu'ils représentent.

Alors que Suzanne, admirable et sympathique, ne nous représente que partiellement, la femme devant Jésus, par son anonymat, semble mieux tenir lieu de l'humanité globalement pécheresse, de chacun de nous avec ses misères, et même de l'Église devant son Seigneur et Maître. Ce n'est pas dit toutefois qu'au niveau de l'humanité, il n'y ait pas de sainteté et d'innocence, mais celles-ci viendront comme fruit de la Rédemption du Christ. En attendant, nous sommes à l'enseigne de cette femme anonyme.

L'autre groupe qui représente encore l'humanité, ce sont les scribes et des pharisiens. Mais en quoi donc ? Sans laisser entendre qu'ils le sont tous, Jésus avait repéré dans leurs rangs des hypocrites : *...scribes et pharisiens hypocrites...* (Mt 23,13.15.16.23.25.27.29). L'hypocrisie qui a cours dans leurs rangs se vérifie dans toutes les catégories sociales, quelle que soit la ferveur de leur religiosité. Ici, leur hypocrisie se manifeste par le fait que des

pêcheurs se constituent accusateurs de pêcheurs et s'apprêtent à exécuter la femme conformément à la loi de Moïse citée plus haut. Ils poussent encore la perversité jusqu'à vouloir doubler leur plaisir d'accuser en constituant Jésus comme un autre accusé. De fait, en demandant l'avis de Jésus, ils instrumentalisent la femme adultère pour mettre perversement Jésus dans l'embarras : si le jeune Rabbi contredisait Moïse, il risquerait de subir le sort de la femme ; et comme l'occupant romain avait enlevé au peuple le droit d'exécuter la peine capitale, s'aligner derrière Moïse, c'est se trouver en porte à faux avec le pouvoir romain, ce qui, dans l'un et l'autre cas, lui vaudra la condamnation à mort. Les pharisiens enfin manifestent l'hypocrisie de l'homme qui aime cacher son péché sous celui d'autrui, dénoncer autrui pour le même vice qui l'anime, refuser à autrui le pardon qu'il souhaiterait pour lui-même.

Le dernier groupe à représenter l'humanité, ce sont les Anciens. Ils ne sont pas tellement mis en exergue dans le récit évangélique, mais leur discrétion ne manque pas de faire penser aux Anciens qui accusent Suzanne dans le récit de Daniel. Ils nous représentent ici en démontrant qu'ils sont, en proportion de leur âge, les plus hypocrites lorsqu'ils partent les premiers de la scène où Jésus triomphe de leur mensonge.

C'est impressionnant de voir que dans cette parabole, l'humanité est massivement représentée successivement par la femme anonyme, les scribes et les pharisiens et les vieillards. Malheureusement, dans cette représentativité, l'humanité se présente, non comme des pêcheurs opposés au juste, mais contradictoirement comme opposée à elle-même, dans la mesure où ce sont des pêcheurs qui accusent une pécheresse devant le Saint venu pour les sauver. Et ce Saint, c'est Jésus !

Et qui Jésus représente-t-il ? Jésus suffit pour se représenter lui-même. Toutefois, dans son Mystère, il représente Dieu dont il est la parfaite image, (cf. Col 1, 15), comme aussi il représente l'homme dans le meilleur de lui. C'est donc devant l'homme-Dieu que se tient l'humanité divisée et opposée à elle-même. C'est devant lui que se tient cette femme qui la représente. Imaginez la scène de la femme toute seule devant Jésus après la dispersion de tous. Et qui, à part Saint Augustin, peut décrire en peu de mots le drame en cours : *il ne reste que les deux, la misère et la Miséricorde*. La misère qui s'ignore, ce sont les scribes et les pharisiens, ainsi que les Anciens, mais celle-là s'en était allée. Il reste la misère de la femme, la misère qui se reconnaît telle. La Miséricorde, c'est Jésus, c'est Jésus qui, innocent et pur de tout péché, prend sur lui de faire miséricorde à l'humanité repentante. Et que fera la Miséricorde ? Comment fera-t-elle miséricorde ? – *Moi non plus, je ne te condamne pas, va et ne pêche plus.*

Le don que reçoit la misère, c'est le bonheur, le bonheur d'avoir l'avenir devant soi, le don de la route qui sort des lianes inextricables du passé pour s'élancer vers l'avenir, l'avenir des bonnes œuvres, le dos résolument tourné au péché du passé. Goûter *un monde nouveau qui germe déjà*, dit Isaïe dans la première lecture de ce jour. Considérer le passé comme *balayures*, selon les termes de l'Apôtre Paul dans la deuxième lecture, *s'élancer vers l'avenir pour saisir le Christ* qui justement saisit l'Apôtre, *courir vers le but pour remporter le prix...* Voilà que la misère n'est plus prisonnière du passé, de son péché révolu, et qu'elle obtient de pouvoir faire la route de l'avenir pour *servir le Christ en sainteté et justice devant lui, tout au long de ses jours* (Lc 1,74-75).

Cette femme reçoit l'appel à partir, à marcher, à s'engager dans son Exode qui se terminera par la traversée de la Mer rouge et l'aboutissement en terre de liberté. Frères et sœurs, vous voilà devant votre exode. Prenez la route ! Le Libérateur, le Nouveau Moïse, c'est Jésus miséricordieux qui nous fait passer par sa Pâque pour la Pâque éternelle.